625.

LES FÊTES D'HEBÉ.

OU

LES TALENS LYRIQUES.

BALLET,

REPRESENTÉ

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE;

POUR LA PREMIERE FOIS

Le Jeudy vingt-un May 1739.

Et remis au Théâtre le Mardi 25 Juillet 1747.

Nouvelle Edition conforme aux Répréſentations.

PRIX XXX. SOLS.

AUX DEPENS DE L'ACADEMIE.

On trouvera les Livres de Paroles à la Salle de l'Opera & à l'Academie Royale de Muſique, rue S. Nicaiſe.

M. D. CCXLVII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

La Musique de Monsieur RAMEAU.

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-31712/fragment/page=0004

ACTEURS CHANTANS

Dans les Chœurs.

CÔTE' DU ROI.		CÔTE' DE LA REINE.	
Meſdemoiſelles.	*Meſſieurs.*	*Meſdemoiſelles.*	*Meſſieurs*
Dun.	Lefebvre.	Cartou.	Deferre.
Tulou	Marcelet. Le Page C.	Monville.	Gratin. S. Martin.
Delorge.	Laubertie.	Riviere.	Le Meſle.
Larcher.	Fel. Bourque.	Maſſon.	Sequeval.
Delâtre.	Houbault. Bornet.	Rôllet. Daliere.	Bellanger. Levaſſeur.
Cazeau.	Duchênet	Somerville.	Belot. Loüatron.
Delorme.	Orban. Rochette.	Chedville.	Chapotin.
Lablotiere.	Pinot.	Gondré.	Dugué.

SUJET DU PROLOGUE.

HEBÉ verſoit le nectar à la table des Dieux ; mais leur inconſtance ayant obligé cette Déeſſe à abandoner l'Olympe, elle chercha ſur la terre un azile plus heureux.

Natalis Comes.

ACTEURS.

L'AMOUR, Mlle Coupée.

HEBÉ, Mlle Fel.

MOMUS, Mr Cuvillier.

CHŒUR de Ris & de Jeux. CHŒUR de Theſſaliens.

PERSONNAGES DANSANS.

LES GRACES.

Mlles LYONNOIS, ST-GERMAIN, COURCELLE.

ZEPHIR.

Mr. LAVAL.

SUITE D'HEBÉ.

Mlle. PUVIGNÉE.

Mrs Bourgeois, La Riviere, Bertrin,
Mlles Humblot, Chevrier, Durand,

THESSALIENS.

Mrs Caillez, Le Fevre, Dangeville, Feuillade,
Mlles Puvignée, Briſeval, Devaux, Duchateau,

PROLOGUE.

Le théatre repréſente une campagne riante. On decouvre le Mont-Olympe dans l'éloignement.

SCENE PREMIERE.

HEBÉ, MOMUS.

HEBÉ.

NOn, ne ſuivez point mes pas.

MOMUS.

Non, je ne vous quitte pas.

ENSEMBLE.

Je hais, { je fuis, / ſans vous, } je déteſte.

Toute la troupe céleſte.

{ Non ne ſuivez point mes pas.
{ Non, je ne vous quitte pas.

MOMUS.

Vous m'évitez en vain, je vous ſuivrai ſans ceſſe;
Rien ne peut ſéparer Momus de la Jeuneſſe.

HEBÉ.

Les plus fiers Immortels,
Partageoient avec moi l'encens de leurs autels!...
Lorſqu'au plus haut des cieux j'avois droit de prétendre,
Ces Dieux trop inconſtans me forcent d'en deſcendre!

MOMUS.

Ils font votre bonheur, en vous éloignant d'eux;
Nous voyons Jupiter lui-même
Abandonner le rang ſuprême,
Et parmi les mortels chercher des jours heureux.

SCENE II.

HEBÉ, MOMUS, LES GRACES,

Une douce ſymphonie annonce les Graces ; une d'entr'elles porte l'arc de l'Amour ; une autre porte ſon carquois.

MOMUS.

LEs Graces dans ces lieux,
Pour calmer vos allarmes,
Conduiſent ſur vos pas le plus charmant des Dieux.

HEBÉ.

Entre leurs mains je reconnois ſes armes.

MOMUS.

Amour vous cherche ; Amour va renoncer aux cieux.

Danſes des Graces.

Une des Graces va prendre l'Amour ; & les deux autres lui remettent ſes armes.

SCENE III.

L'AMOUR, LES GRACES, HEBÉ, MOMUS; *Suite de l'*AMOUR.

L'AMOUR.

PRès de l'objet de sa vive tendresse,
Venus soutient l'empire de l'Amour;
Et l'Amour vient former la cour
De l'aimable Jeunesse.

HEBÉ.

Je ne regrette plus
Le séjour du tonnerre:
Les Graces, l'Amour, & Venus
Ont leur empire sur la terre;
Je ne regrette plus
Le séjour du tonnerre.

HEBÉ, L'AMOUR, & MOMUS.

Chérissez, chérissez / Chérissons, chérissons } le jour qui { vous / nous } rassemble:
Jeunesse, Amour, { soyez / soyons } toujours ensemble.

SCENE

SCENE IV.

L'AMOUR, HEBÉ, CHŒUR *de Theſſaliens.*

L'AMOUR.

FOrtunés habitans
De ces prochains boccages:
Dans vos jeux, dans vos chants,
Qu'Hebé reçoive vos hommages.

CHŒUR.

Que juſqu'aux cieux s'élevent nos accords;
Et que du fond de ſa grotte profonde,
L'Echo réponde
A nos tranſports.

On danſe.

HEBÉ.

Accourez, riante jeuneſſe,
L'Amour veut regner avec nous.
Fuyez, triſteſſe,
Fuyez, jaloux;
Ce n'eſt jamais pour vous
Que ce Dieu s'intereſſe.
Accourez, riante jeuneſſe,
L'Amour veut regner avec nous.

On danſe.

L'AMOUR.

Qu'avec l'Amour, Hebé ſoit partout ſouveraine.

HEBÉ.

Fixons notre ſéjour aux plus heureux climats.

L'AMOUR.

Volons, volons ſur les bords de la Seine.

ENSEMBLE.

Fixons notre ſéjour aux plus heureux climats.

L'AMOUR.

Sur ces bords j'aſſemble pour plaire,
Les Belles dont mon art augmente les appas;
C'eſt toujours ſur leurs pas
Que je cherche les jeux échapés de Cythere.

ENSEMBLE.

Fixons notre ſéjour aux plus heureux climats.

HEBÉ.

Vole, Zephire; Hebé t'apelle;
Vole, ameine ta cour.
Vole, Zephire; Hebé t'apelle;
Tu vas réunir auprès d'elle
La Volupté, les Graces, & l'Amour.

SCENE V.

ZEPHIRE & LES ACTEURS *de la Scene précédente.*

ZEPHIRE après avoir voltigé autour des Graces, va joindre une troupe de Zephirs qui ſoutiennent un nuage deſtiné pour HEBÉ.

HEBÉ, & L'AMOUR.

VOlons, volons ſur les bords de la Seine,
Que des concerts mélodieux,
Que tout faſſe à l'envi triompher à nos yeux,
Les talens qu'on chérit ſur la lyrique Scene,
Volons, volons ſur les bords de la Seine.

CHŒUR de Ris & de Jeux.

Volez, Zéphirs,
Tout vous en preſſe.
Tranſportez la Jeuneſſe
Au ſéjour des plaiſirs.

FIN DU PROLOGUE.

PREMIERE ENTRÉE.

LA POESIE.

SUJET.

Sapho, surnommée dans l'antiquité la dixiéme Muse, florissoit à Lesbos en même tems qu'Alcée un des plus fameux Poëtes de la Grece.

Ce n'est point ici Sapho telle que l'Histoire la dépeint dans les dernieres années de sa vie; c'est Sapho jeune encore, touchée des talens d'Alcée, goûtant les charmes du mistere, & digne des hommages d'une Cour éclairée.

On a supposé l'exil d'Alcée, pour jetter de l'interêt, s'il est possible, dans une entrée de Ballet; l'action se passe dans la journée même où l'Arrêt d'Alcée est prononcé. On tache enfin de conserver à ce Poëte le caractere emporté que lui donne Horace. Alcœi Minaces Camœnœ.

ACTEURS.

HYMAS, *Roi de Leſbos*, Mr Perſon.

SAPHO, *Leſbienne, célebre par ſes Vers.* Mlle Romainville.

ALCÉE, *Poëte, aimé de Sapho.* Mr Albert.

THELEME, *Favori du Roi.* Mr Poirier.

Suite d'Hymas.

UNE JEUNE ESCLAVE, *repréſentant une Nayade*, Mlle Coupée.

UN ESCLAVE, *repréſentant le Dieu d'un Fleuve*, Mr de Lamare.

AUTRE ESCLAVE, *repréſentant le Dieu d'un Ruiſſeau*, Mr De la Tour.

Chœur de Mariniers.

PERSONNAGES DANSANS.

MARINIERS.

Mlle Dallemand.

Mr Dumoulin, Mlle le Breton.

Mr Levoir, Mlle Lyonnois, Mr Lyonnois.

Mrs Hamoche, le Febvre, Caillez, P. Dumoulin, Malter c., F. Dumoulin.

Mlles St-Germain, Courcelle, Puvigné, Sauvage, Lyonnois c. Dasenoncourt.

PREMIERE ENTRÉE.

LA POESIE,

Le théâtre représente un Bosquet.

SCENE PREMIERE.

SAPHO *seule.*

BOIS chéri des Amours, que vous étiez charmant,
Quand vos retraites sombres
Rassembloient sous leurs ombres,
Et les plaisirs, & mon Amant;
Bois chéri des Amours, que vous étiez charmant!

Souvenir trop aimable,
Eloignez-vous de moi.
Aux injuſtes rigueurs d'un exil effroyable,
Le Roi condamne Alcée, & l'Arrêt qui m'accable
Nous ſépare, au moment qu'il me donnoit ſa foi.
Je cache envain mes feux, ils irritent Theleme,
Et je connois ſa trahiſon.
Sa faveur près du Roi confirme mon ſoupçon.
Oui, Theleme jaloux... Mais je le vois lui-même...
Qu'il excite en mon cœur de haine & de couroux!

SCENE II

SAPHO, THELEME.

THELEME dans le fond du théâtre.

CEſſez de m'agiter, vains remords, taiſez-vous,
L'Amour me juſtifie.

SAPHO, à part.

Son trouble le trahit; je vois ſa perfidie.

THELEME.

Tandis qu'Hymas, avec ſa cour,
Par la chaſſe entraîné, dans la forêt s'égare;
De la cour & d'Hymas, Sapho, je me ſépare,
Tout entraîne Theleme en cet heureux ſéjour.

Quand

Quand Sapho vient ſe rendre
Dans un bois écarté,
Vient-elle s'applaudir d'avoir ſa liberté,
Ou goûter en ſecret les douceurs d'un cœur tendre?

SAPHO.

Sans ceſſe, les oiſeaux font retentir les airs
Dans cet azile ſolitaire:
Comme leurs chants, & ma voix & mes vers,
Célebrent l'Amour & ſa Mere.

THELEME.

Quittez un vain détour...
Alcée...

SAPHO à part.

O Dieux!

THÉLEME.

Alcée a ſçu vous plaire...

SAPHO.

Non, non, c'eſt ſans aimer que je chante l'Amour;
Je le fuis... ſi j'aimois en ferois-je miſtere?

THELEME.

En s'enflâmant pour vous,
Un amant malheureux doit craindre
Les plus funeſtes coups.
Mon cœur ne ſent que trop, combien on eſt à plain-[dre
En s'enflâmant pour vous.

SAPHO, à part.

Quoi, mes foibles attraits? ... Ah perfide Théleme!

THELEME.

Mon trouble extrême,
Mes transports, vos appas,
Tout ne vous dit-il pas,
Sapho, que je vous aime?

SAPHO.

Eh bien; si vous m'aimez, j'exige que du Roi
Vos soins obtiennent une grace.
Dans les bois d'alentour il va suivre la chasse ...
Dois-je espérer? ...

THELEME.

Parlez, vous pouvez tout sur moi.

SAPHO.

Conduisez-le, Théleme, en ce séjour champêtre,
Où des jeux préparés...

THELEME.

Il va bien-tôt paroître;
Mais sur mes feux ...

SAPHO.

Allez; si je l'obtiens de vous,
Le bonheur que j'attens me semblera plus doux.

SCENE III.

SAPHO, ALCÉE.

SAPHO.

COntrainte trop cruelle !
Que vois-je ! O Dieux ! Alcée ! Alcée eſt-il rebelle ?

ALCÉE.

On me condamne envain par d'odieuſes loix,
Et ce n'eſt que de vous, Sapho, que j'en reçois.
Prononcez.

SAPHO.

Non; le Dieu qui nous raſſemble,
Nous accordera ſon appui.
Mais apprenez tous les crimes enſemble,
C'eſt un rival jaloux qui vous perd aujourd'hui;
Théleme . . .

ALCÉE.

Contre moi Théleme ſe déclare !

SAPHO.

C'eſt un rival jaloux qui vous perd aujourd'hui;

ALCÉE.

Par les horreurs du noir tartare
Que l'Amour outragé
Soit vengé.

Que les tourmens qu'on y prépare,
Pour les cœurs criminels,
Soient encor plus cruels.
Par les horreurs du noir tartare,
Que l'Amour outragé
Soit vengé.

SAPHO.

Envain contre Theleme
Vous excitez des Dieux la vengeance ſuprême:
Ceſſez de l'implorer, ceſſez;
Theleme vous trahit; il m'aime;
Mon cœur vous venge aſſez.
Le perfide, ſéduit par des promeſſes vaines,
Conduit ici le Roi; je l'attens, & je veux,
Par mon art, par mes vers, que tout ſente les peines
Des amans malheureux.
L'Amour va triompher, il ordonne mes jeux.

ENSEMBLE.

Dieu des vers à ton tour
Viens ſeconder l'Amour.
Lance tes feux, réunis en ce jour
Tes accens & ſes charmes,
Lance tes feux, réunis en ce jour
Ton pouvoir & ſes armes.

SAPHO.

Le bruit des Cors annonce Hymas...
L'Amour va triompher, ne vous éloignez pas.

ALCÉE se cache derriere un feuillage.

SCENE IV.

HYMAS, SAPHO, THELEME,

Suite d'HYMAS.

SAPHO.

VOtre auguſte préſence,
Seigneur, comble nos vœux.
Je ne déſire rien, ſi ma reconnoiſſance
Eclate aujourd'hui dans mes jeux.

HYMAS.

On doit voler, quand Sapho nous appelle.
Les Muſes & les arts ſe plaiſent auprès d'elle;
J'aime à la voir partager avec eux
Une gloire immortelle;
On doit voler, quand Sapho nous appelle.

HYMAS, SAPHO, & THELEME ſe placent pour voir la Fête.

SCENE V.

PLUSIEURS ESCLAVES de SAPHO jouans différens rôles dans une fête allégorique qu'elle fait exécuter.

Le fond du théatre s'ouvre & laisse voir des portiques de verdure. Le point de vûe est terminé par le cours d'un fleuve, & l'on apperçoit, sur le devant, UNE NAYADE couchée sur son Urne.

CHŒUR DE MARINIERS.

Dansons tous, chantons,
Dansons, profitons,
Des plus doux momens;
Des momens charmans
Pour d'heureux amans.
Les langueurs, les larmes,
Les soins, les soupirs,
Les allarmes
Ne troublent point nos plaisirs.
Dansons, chantons tous,
Profitons des plus doux momens,
Des momens charmans
Qui sont faits pour nous.

On danse.

LE CHŒUR, reprend.

Danſons, chantons tous &c.

LA NAYADE.

Mortels, que le plaiſir ameine,
Fuyez ces triſtes bords.
Vos chants, vos doux tranſports,
Tout irrite ma peine.
Fuyez ces triſtes bords.

Les Mariniers ſe retirent.

LA NAYADE.

Le Ruiſſeau que j'aimois, inconſtant & parjure,
Mépriſe mes ſoupirs, il détourne ſon cours.
Je n'entens plus le doux murmure
Qu'il me juroit que j'entendrois toujours.

Les plaintes de LA NYMPHE ſont troublées par un bruit ſouterrain.

LE CHŒUR, revient

Ciel ! le Fleuve agite ſon onde,
Il nous menace, il gronde ;
Courons, prévenons ſon courroux ;
Pour l'appaiſer, courons, empreſſons-nous.

LE FLEUVE.

Peuple, raſſurez-vous.

Ah, Nymphe, de vos plaintes
Quels cœurs ne ſeroient pénétrés ?
Je viens finir vos craintes ;
Vous reverrez l'Amant que vous pleurés,
Vous verrez près de vous augmenter ſa tendreſſe.

LA NAYADE.

Trop flateuſe promeſſe !

LE FLEUVE.

Le cours impétueux
De mon Onde rapide,
A changé de ce Dieu la pente qui le guide :
Mais j'ignorois vos feux.

LA NAYADE.

Hélas ! dans mon cœur tout l'appelle ;
Il eſt conſtant, rendez-le moi.
Je l'aimerois encor, s'il eût manqué de foi.
Jugez de mon ardeur, quand je le ſçai fidele.

LE FLEUVE.

Revenez, tendre Amant, embelliſſez ces lieux ;
L'Amour vous y promet le ſort le plus heureux.

CHŒUR.

Revenez tendre Amant &c.

Pendant le Chœur, le Dieu du ruiſſeau paroît ſur ſon onde.

LA NAYADE, ET LE RUISSEAU.

Je vous revois ; tout céde à la douceur extrême
De retrouver l'objet qu'on aime.
J'ai vû troubler mes eaux, des pleurs que j'ai verſés :
Perdons le ſouvenir de nos tourmens paſſés,
Je vous revois ; tout céde à la douceur extrême
De retrouver l'objet qu'on aime.

FIN DE LA FESTE ALLEGORIQUE.

SCENE VI.

HYMAS, SAPHO, THELEME.

HYMAS, en ſe levant.

MOn cœur eſt enchanté des tendres ſentimens
Qu'à cette fête on voit paraître.
Heureux qui peut être le maître
De terminer les maux de deux parfaits Amans.

SAPHO, aux eſclaves.

La liberté que Sapho veut vous rendre
Sera le prix des ſoins que vous venez de prendre ;
Allez, je vous la doi ;
Soyez heureux, & plus heureux que moi.

Les eſclaves ſortent.

HYMAS.

Au bonheur de Sapho qui peut être contraire ?

SAPHO.

Un arrêt rigoureux.

Sans mériter votre colere,
Alcée eſt menacé du ſort le plus affreux.
Qu'en ſon exil je puiſſe au moins le ſuivre.

THELEME.

O Dieux!

HYMAS.

Alcée!

SAPHO.

Helas! Sans lui je ne puis vivre.

HYMAS.

A vos divins talens il devra ſon retour.

THELEME, à part.

Ciel! De ma trahiſon je deviens la victime....
Fuyons.

SCENE VII.

HYMAS, SAPHO, ALCÉE.

SAPHO.

VEnez, Alcée.

ALCÉE.

Au tranſport qui m'anime....

HYMAS.

Je ne vois plus en vous que le seul crime
De m'avoir caché votre amour.
Célébrez le pouvoir d'une Muse touchante,
Vous qui formiez ici les concerts les plus doux;
Venez, troupe riante,
Venez, rassemblez vous.

Les Esclaves rentrent.

HYMAS ET ALCÉE.

Chantez Sapho, chantez sa gloire;
Que son triomphe & que son nom,
Gravés au temple de Mémoire,
Soient celebrés dans le sacré valon.

CHŒUR.

Chantons Sapho, chantons, &c.

Sapho & Alcée reconduisent le Roi; & les danses recommencent.

SCENE VIII.

SECOND DIVERTISSEMENT.

L'ESCLAVE, *qui a représenté la Nayade.*

FUis, porte ailleurs
Tes fureurs,
Fier Aquilon, ton bruit, ton horrible ravage,

Causent trop de frayeurs
Sur ce rivage :

Fuis ; laisse nous goûter, après l'orage,
D'un calme heureux les flatteuses douceurs.
Fuis, porte ailleurs, &c.

On danse.

SAPHO.

Un jour passé dans les tourmens,
Paroît aux vrais amans
Aussi long que la vie :
Mais il est des momens ;
Dieux ! Quels momens ! où l'on oublie
Les jours passés dans les tourmens.

On danse.

L'ESCLAVE.

Dieu charmant, Dieu qui nous blesse,
Lance tes traits.
Sur nos cœurs regne sans cesse,
Lance, Dieu plein d'attraits,
Lance tes traits.

CHŒUR.

Dieu charmant, &c.

On danse.

FIN DE LA PREMIERE ENTRÉE.

SECONDE ENTRÉE.

LA MUSIQUE.

SUJET

TIrtée fut envoyé d'Athénes aux Lacedemoniens, pour commander dans la guerre qu'ils avoient contre les habitans de Meſſene : L'aſſaſſinat de Téléclès, prédéceſſeur de Licurgue, étoit le principal ſujet de cette guerre : le courage ſe ralentiſſoit de part & d'autre ; mais Tirtée, inſtruit dès ſon enfance dans l'art ſéduiſant de la Muſique, raſſembla un jour tout le peuple de Lacedemone, en chantant ſur le TON LYDIEN, *& paſſant tout à coup au* MODE PHRYGIEN, *ſa voix inſpira tant d'ardeur aux ſoldats qu'ils volerent au champ de bataille ; & Lacedemone remporta une victoire qui ſembloit pancher du côté de l'armée de Meſſene.*

Platon. Plutarque.

ACTEURS

IPHISE, *Princesse du Sang de Licurgue*, — Mlle. Fel.

TIRTÉE, — Mr de Chassé.

CHŒUR *des Lacedemoniens.*

PERSONNAGES DANSANS.

PRETRESSES D'APOLLON,

Mlle CARVILLE.

Mlles Pitro, Rosali, Thieri, Beaufort.

GUERRIERS.

Mr DUPRE'.

Mrs Dumay, Dupré, Feuillade, Lyonois, Hamoche, le Fevre.

LACEDEMONIENNES.

Mlle LE BRETON.

Mlles Puvigné, Minot, Sauvage, Lyonois, Duchateau, Dazenoncourt,

SECONDE ENTRÉE.

LA MUSIQUE.

*Le théâtre représente le Périſtile du temple d'*APOLLON.

SCENE PREMIERE

IPHISE.

Dieux, qui me condamnez aux plus vives allarmes,
Ne calmerez-vous point votre injuſte rigueur!
Quel plaiſir prenez-vous à voir couler mes larmes?
L'Hymen alloit enfin, par des nœuds pleins de charmes,
Couronner le choix de mon cœur,
Un oracle fatal s'oppoſe à mon bonheur,
Contre nos ennemis il faut prendre les armes;
Le Ciel veut que ma main ſoit le prix du vainqueur.

Dieux, qui me condamnez aux plus vives allarmes,
Ne calmerez-vous point votre injuſte rigueur!
Quel plaiſir prenez-vous à voir couler mes larmes?

SCENE II.

IPHISE, TIRTÉE.

TIRTÉE.

PRinceſſe, du Deſtin craignez moins le couroux,
Je vais en ma faveur faire expliquer l'Oracle,
De nos Guerriers je conduirai les coups :
Quand les Dieux ont paru déclarés contre nous,
Leur voix à votre Amant oppoſoit cet obſtacle,
Pour le rendre digne de vous.

IPHISE.

Non, à de vains efforts votre amour vous engage,
Sparte n'a plus ſa premiere vertu,
Sous le poids des revers ſon peuple eſt abbattu.

TIRTÉE.

Je ſçaurai, par mon art, ranimer ſon courage.

Vous m'avez vû calmer les cris ſéditieux
Qu'élevoit un peuple rebelle;
Par mes accords harmonieux,
J'appaiſai, j'enchaînai ſa fureur criminelle.

Le ſuccès de mes chants eſt plus ſûr en ce jour;
Apollon ſeul, alors, avoit monté ma lyre;
Si leur charme eſt ſi fort, lorſqu'Apollon m'inſpire,
Que ne pourront-ils pas, inſpirés par l'Amour!
De cet art enchanteur reconnoiſſez l'empire.

Peuple, raſſemblez-vous, accourez à ma voix.

Une douce ſimphonie attire le peuple.

SCENE III.

IPHISE, TIRTÉE, LE PEUPLE.

TIRTÉE.

CElébrons ces Héros d'éternelle mémoire,
Qui fonderent ces murs, qui dicterent nos loix.
Dignes enfans d'Alcide on les vit autrefois,
Héritiers de ſon ſceptre, & rivaux de ſa gloire,
Dompter les Nations, braver l'orgueil des Rois.

CHŒUR.

Célébrons ces Héros d'éternelle mémoire,
Qui fonderent ces murs, qui dicterent nos loix.

TIRTÉE.

De ces Heros vous tenez la lumiere,
Rendez-vous dignes d'eux par votre ardeur guerriere.
Mais d'un lâche ſommeil vos ſens ſont enyvrés.

De superbes vainqueurs vont devenir vos maîtres;
Eux qui sous vos ancêtres
Auroient porté les fers qu'ils vous ont préparés.

Eveille-toi, vole à la gloire,
Peuple, tes ennemis sont aux pieds de tes murs,
Bellone sur tes pas va fixer la victoire,
Cours au combat, tes coups sont surs,
Eveille-toi, vole à la gloire.

CHŒUR.

LACEDEMONIENS. | *LACEDEMONIENNES.*

Marchons, commandez-nous,
Nous allons tous
Triompher avec vous. ‖ Qu'elle gloire pour nous!
Ils veulent tous
Triompher avec vous.

TIRTÉE. | *IPHISE.*

Quelle gloire pour vous! ‖ Quelle gloire pour nous!
Vous allez tous
Triompher avec nous. ‖ Ils veulent tous
Triompher avec vous.

TIRTÉE.

Ah que la victoire a de charmes!
Elle vole après nous.
Aux armes.

CHŒUR.

Courons aux armes.

TIRTÉE & IPHISE.

Ah, que la victoire a de charmes !

CHŒUR.

Courons aux armes.

TIRTÉE.

Téléclès, immolé par un peuple rebelle,
Du fond de son tombeau, pour le venger, t'apelle.

CHŒUR.

Marchons, commandez nous,
Nous allons tous
Triompher avec vous.

Ah, que la victoire a de charmes!
Aux armes.

Courons aux armes.

TIRTÉE met l'épée à la main & sort à la tête des Guerriers.

SCENE IV.

IPHISE.

VEillez sur ces Guerriers, justes Dieux que j'implore,
Protegez, Dieux puissans, un Héros que j'adore :

Vous causez tous les maux que j'éprouve en ce jour;
Vous voulez que l'Hymen ait l'aveu de la gloire;
Commandez donc à la victoire
De prendre l'aveu de l'amour.

Veillez, &c.

SCENE V.

IPHISE, *Les Prêtresses d'*APOLLON, *& les femmes de* SPARTE.

LE temple s'ouvre, on vient au Dieu de l'harmonie,
Présenter des vœux solemnels:
Portons aux pieds de ses autels,
Le trouble dévorant dont mon ame est saisie.

On danse.

IPHISE *avec le* CHŒUR.

Dieu tout-puissant daigne écouter nos vœux.

IPHISE *seule.*

Fais triompher l'Amant pour qui mon cœur soupire,
Il doit à ton secours tout l'amour qu'il m'inspire;
Acheve de nous rendre heureux.

IPHISE & le CHŒUR.

Dieu tout puissant, daigne écouter nos vœux;
En toi tout l'univers adore,
Le plus favorable des Dieux :
Un seul de tes regards suffit pour faire éclore
Tout ce que la nature a de plus prétieux.
Dieu tout puissant, daigne écouter nos vœux.

On danse.

On entend une simphonie de triomphe.

IPHISE.

Qu'entends-je! quels cris d'allegresse?
De l'espoir le plus doux, ils flattent ma tendresse.

CHŒUR, derrierre le théâtre.

Célébrons le vainqueur, chantons, empressons-nous;
Favori d'Apollon, favori de Bellone,
La gloire le couronne,
Et l'Amour lui reserve un prix encor plus doux.

SCENE IV.

IPHISE, TIRTÉE; GUERRIERS; & *le Peuple.*

IPHISE.

O Jour heureux, gloire charmante,
Qui couronne à la fois l'Amant & le vainqueur!

TIRTÉE.

Non, ce n'eſt point ſon éclat qui m'enchante :
Non, ce n'eſt que le prix qu'elle aſſure à mon cœur.

ENSEMBLE.

Uniſſons-nous d'une chaîne éternelle,
Il n'eſt point de plus tendre ardeur;
Qu'il n'en ſoit point de plus fidelle.

IPHISE & le CHŒUR.

Eclatante trompette, annoncez notre gloire,
Sonnez, publiez la victoire.
Répondez-nous, tendres hautbois,
Célébrez les plus grands exploits.
Eclatante trompette, *&c.* *On danſe.*

IPHISE.

Régnez, voltigez, Ris & Jeux,
Par mille nouveaux charmes
Banniſſez de ces lieux
Les cruelles allarmes.

On danſe.

CHŒUR.

Eclatante trompette annoncez notre gloire,
Sonnez, publiez la victoire.

FIN DE LA SECONDE ENTRÉE.

TROISIEME ENTRÉE.

LA DANSE.

SUJET.

MErcure, ſelon pluſieurs Mitologiſtes, étoit le Dieu de tous les arts. Paroîtra-t-il hors de vraiſemblance qu'on l'ait repréſenté amoureux d'une bergere, qui mérite, par ſes talens, d'être admiſe à la cour de Terpſicore.

ACTEURS.

MERCURE, *en Berger*,	Mr Jeliote.
EGLÉ, *Bergere*,	Mlle Camargo.
EURILAS, *Berger*,	Mr Albert.
PALEMON, *Berger jouant du haut bois.*	Mr Despreau.
UNE BERGERE,	Mlle Coupée.

Chœur de Bergers, & de Bergeres.

PERSONNAGES DANSANS.

TERPSICORE.

Mlle DALLEMAND.

NIMPHES DE TERPSICORE.

Mlles Courcelle, S. Germain, Minot, Lyonois-c. Thieri, Beaufort, Sauvage, Dazenoncourt.

FAUNES.

Mr MONSERVIN.

Mrs Dumay, Dupré, Matignon, Caillez, Lyonois, Feuillade.

BERGERS.

Mrs Hamoche, Laval, P. Dumoulin, Levoir, Le Febvre, Bourgeois.

TROISIEME

TROISIÉME ENTRÉE

LA DANSE.

Le théâtre repréſente un Hameau.

SCENE PREMIERE.

MERCURE, *ſeul.*

QUe de plaiſirs l'Amour m'aprête !
Le plus aimable objet doit être la conquête
Qu'il me promet dans ce hameau.
Mais pour jouir d'un triomphe plus beau,
Mercure, comme un Dieu, ne veut point y paroître...
On aproche... évitons de me faire connoître.

SCENE II.

EURILAS, *seul.*

AMans, voulez-vous qu'une Belle,
Des feux dont vous brûlez, soit épriſe à ſon tour?
Déguiſez auprès d'elle,
L'excès de votre amour.

SCENE III.

MERCURE ſans Caducée, EURILAS.

MERCURE.

LE Hameau ſe prépare à célébrer des jeux.
D'où naiſſent ces tranſports?

EURILAS.

C'eſt dans ce jour heureux
Qu'Amour va m'accorder la faveur que j'eſpère.
Aux autels de l'Hymen, Eglé porte ſes vœux;
C'eſt pour le choix qu'elle va faire
Qu'ont voit par les plaiſirs, le Hameau raſſemblé.

MERCURE.

Etranger en ces lieux, je ne ſçai point encore
Quels ſont, & les deſſeins, & les appas d'Eglé.

EURILAS.

De l'art de Terpſicore.
Eglé nous enſeigna les loix.
Un azile charmant, réveré dans ces bois,
Nous offre chaque jour, au lever de l'Aurore,
Des jeux qu'Eglé conduit au ſon de nos Hautbois.

Pour prix de ſes ſoins, de ſon zèle,
Terpſicore l'engage à choiſir un Epoux,
Et lui promet la chaîne la plus belle.

MERCURE.

Et ce choix glorieux doit ſe fixer ſur vous?

EURILAS.

Eglé de ſon ardeur me fait encor miſtere:
Mais je vois mes rivaux, trop empreſſés à plaire,
Soupirer & gémir dans leurs fers malheureux;
J'aime ſans me plaindre comme eux.

Amans, voulés-vous qu'une Belle,
Des feux dont vous brûlez, ſoit épriſe à ſon tour?
Déguiſez auprès d'elle,
L'excès de votre amour.

MERCURE.

Non, non, ce n'eſt qu'à vous qu'Eglé rendra les armes;
Des feux ſi bien conduits ſeront récompenſés.

On entend le ſon d'un Haut bois.

EURILAS.

De sa danse elle vient faire briller les charmes;
Et je crains de montrer des soins trop empressés.

SCENE IV.

MERCURE, EGL, PALEMON.

Eglé est ornée d'une guirlande de fleurs, qui doit être présentée au Berger qu'elle va choisir;
Elle arrive en dansant, au son du Hautbois de Palemon; & Mercure s'accorde à ce Hautbois, en chantant l'air que danse Eglé.

MERCURE.

TU veux avoir la préférence,
Berger, au son de ton Hautbois,
Crois-tu d'Eglé guider encor la danse?
Non, non, c'est le son de ma voix.

Graces, quittez Cythere,
Venez sur ce gazon,
Pour danser & pour plaire,
Venez de la Bergere
Prendre Leçon.
Tu veux avoir la préférence, &c.

Eglé sourit, en dansant près de Mercure. Palemon jaloux, marque son dépit, & sort.

MERCURE.

Mais il fuit... il ſoupire...
Il briſe ſon Hautbois... Ah ! ſi de ſon couroux,
Eglé ne fait que rire,
Que ce dépit me ſera doux !

SCENE V.

MERCURE, EGLÉ.

EGLÉ, à part.

PAr quel enchantement me laiſſe-je ſurprendre ?
Dieux quel eſt ce Berger ?

MERCURE.

Mon cœur, juſqu'à ce jour,
Avoit ſçu ſe défendre
Des attraits de l'Amour,
Et j'eſperois de ne jamais m'y rendre.

J'apprens à ſoupirer, Eglé c'eſt dans vos yeux ;
C'eſt par vous que je ſçais qu'il faut enfin qu'on aime :
Je ne ſçais en aimant ſi l'on peut être heureux ;
L'aprendrai-je de même ?

EGLÉ.

Que lui dirai-je ? helas, tous mes ſens ſont troublés !

MERCURE.

Vous ne répondez point ; parlez.

EGLÉ.

Une tendre Bergere
Emprunte vainement
Un langage ſévere :
La feinte ſe dément,
Quand l'Amant
Sçait lui plaire :

MERCURE.

Maître des cieux, vos grandeurs ne ſont rien;
Le cœur d'Eglé lui ſeul eſt le ſouverain bien.
Vous méritez des vœux plus éclatans encore;
Reconnoiſſez Mercure épris de vos attraits,
Il ſent pour vous les feux les plus parfaits,
Mercure vous adore.

EGLÉ.

Mon cœur, à ſes tranſports,
Reconnoît un pouvoir ſuprême....
Helas, pour les cacher j'ai fait de vains efforts!

MERCURE.

Eh, c'eſt ainſi qu'Amour veut que l'on aime!

EGLÉ.

Il veut qu'on aime conſtament.

MERCURE.

Je deviens pour Eglé le plus fidele amant ...

EGLÉ.

Eh, c'eſt ainſi qu'Amour veut que l'on aime!

MERCURE.

Non, non je n'aimerai que vous,
Mon bonheur dépendra du vôtre.

ENSEMBLE.

Non, non, je n'aimerai que vous,
Mon bonheur dépendra du vôtre:
Ah, que nôtre ſort ſera doux
De vivre l'un pour l'autre!
Non, non, je n'aimerai que vous.

Le ſon des Muſettes, annonce les Bergers du Hameau.

MERCURE.

On vient & vous allez déclarer vôtre Epoux.

EGLÉ.

Non, non, je n'aimerai que vous.

SCENE VI.

MERCURE, EGLÉ, EURILAS, CHŒUR *de Bergers.*

UNE BERGERE, & le Chœur.

L'Amour regne en ces Bois ;
Hymen, c'eſt par nos voix
Qu'en ce jour il t'implore.

LA BERGERE.

Confonds ſi bien
Ton empire & le ſien,
Que ſans ceſſe on ignore
Qui des deux
Sçait rendre plus heureux.

*Danſe des Bergers, amoureux d'*EGLÉ.

LA BERGERE.

C'eſt pour l'Amour que nos Hameaux ſont faits ;
Nos Bergers ſont toujours ſinceres,
Et l'on ne voit jamais
D'infidelles Bergeres.

Quand un Amant eſpère un doux retour ;
Ce n'eſt pas pour la gloire
Qu'il tente la victoire
C'eſt pour l'amour.

Après

Après plusieurs airs dansés par les Bergers, EGLÉ danse, sa guirlande à la main, & la donne enfin à MERCURE.

EURILAS.

Pour un autre, Eglé se déclare !
Espoir flateur, qu'êtes vous devenu?
Mais que je suis vengé par un choix si bizare!
Il falloit à son cœur un Berger inconnu.

MERCURE.

Au choix d'Eglé, cesse de faire injure;
Dans ce Berger reconnoissez Mercure.

Un Amour vole, & apporte le Caducée qu'il remet à Mercure.

CHŒUR.

Le charmant art d'Eglé, d'un Dieu même est vainqueur!

MERCURE.

Eglé va faire mon bonheur.

CHŒUR.

Le charmant art d'Eglé, d'un Dieu même est vainqueur...

Une Symphonie brillante, suspend le chant des Bergers, le théâtre change, & représente un Jardin.

MERCURE.

Mais par les soins des plus aimables Dieux,
De mille attraits nouveaux on voit briller ces lieux...
Ces sons annoncent Terpsicore...
Les Faunes, les Silvains, empressés sur ses pas,
De la Bergere que j'adore
Viennent célébrer les appas. *On danse.*

SCENE DERNIERE.

TERPSICORE, & ses NIMPHES paroissent en dansans au son de leurs tambours; les Faunes, & les Silvains se mêlent à leurs danses.

MERCURE.

Contre l'Amour, jeunes Beautez,
Ne combattez
Que pour rendre les armes:
Vous lui devez vos charmes;
Ils vous fuiront, jeunes Beautez,
Si vous n'en profitez.
Contre l'Amour, &c.

Danse de TERPSICORE.

UNE BERGERE, à MERCURE.

Suivez les loix
Qu'Amour vient nous dicter lui-même;
Suivez les loix
Que nous chérissons dans nos bois.

CHŒUR, Suivons les loix, *&c.*

LA BERGERE.

On fait un choix;
On aime, & pour toûjours on aime.

MERCURE & le CHŒUR. Suivons les loix, &c.

LA BERGERE.

L'Amour vous appelle,
Aimez, ſoyez fidelle;
L'Amour vous appelle,
Qu'il eſt doux d'entendre ſa voix!

MERCURE.

J'ai fait un choix.
J'aime, & c'eſt pour toujours que j'aime.
Suivons, *&c.*

AVEC LE CHŒUR.

Suivons les loix
Qu'Amour vient nous dicter lui-même.

LA BERGERE.

Nôtre ardeur conſtante,
Sans ceſſe s'augmente.

MERCURE, & la BERGERE.

Qu'ici chacun chante
Mille & mille fois:
Suivons, *&c.*

MERCURE, à TERPSICORE.

Eglé me tient sous sa puissance;
D'une Nimphe si belle augmentez votre cour;
Vous verrez à jamais les Graces & l'Amour,
Partager ma reconnoissance.

TERPSICORE prend EGLÉ *pour danser; & toute sa Cour la reconnoît pour Nimphe de la Danse, dès que cette Muse lui a remis son tambour.*

MERCURE.

L'Objet qui regne dans mon ame,
Des mortels & des Dieux doit être le vainqueur:
Chaque instant il m'enflâme
D'une nouvelle ardeur.

Je m'abandonne à mon amour extrême,
Et je fixe à jamais mes plaisirs en ces lieux;
C'est où l'on aime
Que sont les Cieux.
L'Objet qui regne dans mon ame, *&c.*

FIN.

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier une Réimpression des *fêtes d'Hebé, ou les Talens Lyriques*, Ballet dont les représentations ont eu beaucoup de succès. A Versailles ce 3 Juillet. 1747.

DEMONCRIF.

On trouve le Privilége à la fin des autres Opera.

Dl

S

AB-108354

X2599313

Dl 4407

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-31712/fragment/page=0055

LES FÊTES D'HEBÉ.

OU

LES TALENS LYRIQUES.

BALLET,

REPRESENTÉ

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE;

POUR LA PREMIERE FOIS

Le Jeudy vingt-un May 1739.

Et remis au Théâtre le Mardi 25 Juillet 1747.

Nouvelle Edition conforme aux Répréſentations.

PRIX XXX. SOLS.

AUX DEPENS DE L'ACADEMIE.

On trouvera les Livres de Paroles à la Salle de l'Opera & à l'Academie Royale de Muſique, rue S. Nicaiſe.

M. D. CCXLVII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.